Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1274

Rubrik: Note de lecture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Odyssée du salariat: de l'indignité à la noblesse d'Etat

La manifestation qui rassemblera les fonctionnaires à Berne le 26 octobre 1996 montrera un monde salarial dont les repères se fissurent. Ce défilé illustre les craintes des travailleurs pour leur statut, et celles, plus silencieuses, de ceux qui n'en ont plus. Les réponses données tant par l'Etat que par le monde économique à la menace pesant sur l'équilibre social ne suffisent pas. Le livre de Robert Castel a le mérite, par le récit de l'histoire du salariat, de ressusciter les discontinuités transversales de nos sociétés.

Du monde salarial moderne émergent des zones indistinctes, fragmentées; contrat de travail à durée indéterminée, contrat de travail temporaire, stage de formation, programme d'occupation, bientôt emploi temporaire d'occupation, programme de réinsertion sociale ou professionnelle... C'est comme si la société salariale arrivée enfin à sa maturation vacillait sur ses fondements; son image apparaît brouillée. Aux réalités floues correspond un lexique adaptable à toute situation et à tout discours politique: fracture sociale, société à deux vitesses, exclusion, néolibéralisme, démantèlement des acquis sociaux...

Du vagabondage au salariat

Un sociologue français, Robert Castel, a tenté de renouer les fils distendus de cette histoire du salariat, en s'arrêtant sur ses «points de bascule», de mettre en lumière une mémoire collective ignorée, de «retracer le parcours de désaffiliation» qui a conduit à la fragmentation de notre société. «Désaffiliation», c'est le mot que Robert Castel préfère à «exclusion». Par l'analyse de la désaffiliation, il entend refaire le récit de la perte d'ancrage d'une partie de la population, depuis la période de la préindustrialisation jusqu'à aujourd'hui en passant par l'instauration puis la consolidation de l'Etat social.

Le salarié était au moment de la préindustrialisation au plus bas de l'échelle sociale. On tombait dans le salariat, comme dans un état honteux, quand on avait tout perdu, sa terre, son atelier, son étal. On vivait «au jour la journée», on vendait sa seule force de travail. Ce Quart-Etat était composé de ceux qui n'avaient que leurs bras à vendre, qui n'appartenaient à aucune corporation, des «inutiles au monde».

L'accroissement des travailleurs salariés vers la fin du XVIIIe siècle pose un nouveau problème aux sociétés: si jusqu'ici l'assistance était surtout accordée aux personnes dans l'incapacité de travailler, force leur est de constater que la population salariale vit dans la plus grande indigence et que celle-ci représente une «vulnérabilité de masse» menaçante. Parallèlement à cette prise de conscience se produit une transformation de la conception du travail reconnue comme source de richesse. Castel montre qu'il y a un nouveau couplage: contrat de travail – libre accès au marché, contre l'ancien: tutelles corporatistes – monopoles commerciaux. Mais comment trouver un équilibre entre le marché et le travail? Comment échapper au risque de «dissociation sociale»?

L'Etat social n'existe pas, et la charité bien ordonnée ne peut pallier l'étendue du problème. Il faudra passer par le paternalisme patronal, par les révoltes réprimées et les luttes incessantes pour que se mette en place l'ébauche d'un système d'assistance-assurance et que la population salariale conquière enfin protection sociale et structure organisée.

De la quasi-exclusion à la vie sociale, le salariat a mis longtemps à acquérir une forme de propriété sociale, non seulement un droit au travail, mais un droit du travail dont la dimension contractuelle est le gage de son statut: une reconnaissance juridique du groupe arbitrée par l'Etat.

L'Etat social est donc notre héritage, Castel nous le montre sous toutes ses formes dans son récit; la question sociale actuelle est de gérer l'instabilité et la désaffiliation après la mise en place des systèmes de protection. Cette désaffiliation après les protections, malgré les protections, est à nouveau totalement inconnue pour nos sociétés. Y a-t-il quelque chose de commun entre les «inutiles au monde» d'avant et ceux qui actuellement sont décrochés des centres de la société, en flottaison permanente vers la réinsertion? Comment construire une figure de l'Etat social qui ne précipite pas l'effondrement du monde salarial? Comment assurer une protection sociale pour permettre l'inclusion de tous vers la citoyenneté? *gs*

L'Université de Lausanne décerne un doctorat honoris causa au professeur français Robert Castel. Il prononcera une conférence sur la disparition progressive du travail comme facteur de lien social.

Conférence et débat: vendredi 25 octobre à 15h15, auditoire Juste-Olivier, BFSH1.

Robert Castel, *Les Métamorphoses de la question sociale*, Fayard, 1995